

**Zeitschrift:** Générations plus : bien vivre son âge  
**Herausgeber:** Générations  
**Band:** - (2009)  
**Heft:** 7

**Rubrik:** Les raymondises : j'hallucine!

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 16.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# inoxydable

genevois souffle ses 90 bougies en brûlant de spectacle.



Chapeau bas, la rencontre avec un très grand monsieur de la scène en 1957, au Casino Théâtre de Genève: Maurice Chevalier en personne.

le rôle d'un photographe, dans *Vie privée* de Louis Malle, aux côtés de Marcello Mastroianni et Brigitte Bardot.» Une belle aventure, sans lendemain. Le septième art n'a pas voulu de lui? Tant pis, il poursuivra sa carrière en solitaire, côtoyant au passage les plus grandes vedettes du music-hall. «J'ai fait la première partie de Maurice Chevalier au Kursaal et présenté la tournée d'adieu de Mistinguett, joué dans les mêmes spectacles que Fernandel, Bourvil et Fernand Raynaud. Je chantais *La Java du Moléson*,

de Gilles, plus quelques chansons de Trénet.»

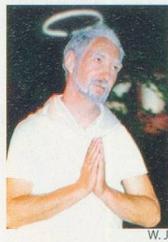
Jo-Johnny, c'est également le Père Niollu, caricature du Genevois ronchon, personnage incontournable de la revue. Pourtant, il n'y a pas plus charmant et respectueux que cet artiste passionné, qui a passé sa vie à amuser le public. A 90 ans, il a encore des projets. «Je vais accompagner Marie-Thérèse dans son spectacle *Super-Porchet*, à travers le pays, en fin d'année.» Bon anniversaire, Monsieur Jo!

Jean-Robert Probst

## La fête à Monsieur Jo

Pour fêter dignement son anniversaire qui coïncide avec 70 ans de carrière, Pierre Naftule a réuni une vingtaine d'artistes romands, jeunes et moins jeunes, sur la scène du Victoria Hall, pour quelques soirées exceptionnelles. Au programme: Yann Lambiel et Thierry Meury, Jean Garance, David Cunado, Fred Roby, Jacky et Roger, Marie-Thérèse Porchet, Alain Morisod et le big band de George Robert.

Victoria Hall, du 6 au 8 novembre. Billetterie au 022 319 61 11 et [www.jo-johnny.ch](http://www.jo-johnny.ch)



## LES RAYMONDISES

Qui aime bien, châtie bien. Désormais, tous les mois, notre ange de service Raymond Jan se livre à l'exercice de la critique de notre numéro précédent. Et on vous le promet, il nous aime beaucoup, énormément, très fort.

## J'hallucine!

C'est tout simplement renversant. Comment l'excellente et sérieuse revue *Générations Plus* peut-elle jouer l'innocente en s'interrogeant sur les raisons de la différence de longévité entre les hommes et les femmes? En reprenant le numéro d'octobre, on se demande si l'auteur de cet article revient d'un séjour prolongé sur Mars ou dans le coma. Quelle naïveté, quelle méconnaissance de notre monde! J'en ai parlé à ma poupée gonflée, elle a éclaté de rire.

Pourquoi donc les femmes se paient-elles sept ans de plus sur notre planète?

Soyons un instant sérieux et regardons les choses en face.

Supprimer les 61,5 % de ses rides en deux semaines grâce à la pommade du professeur Trucmuche, retrouver un ventre plat en dormant grâce à la méthode du Dr. A. Rnack ou jouir d'une juvénilité infinie grâce à l'eau de source de Pigeon-ès-Gogos, c'est le domaine de qui, hein? Dites-le-moi... Oui, vous le savez, c'est typiquement féminin. Donc le souci N° 1 du sexe N° 2 est de s'assurer une longue vie.

Chez nous, les hommes, c'est souvent la loi des 3 F, «Fric, Frites et Femmes». Une vie faite continuellement de risques et de responsabilités. Les traders, toujours des hommes évidemment, prennent des risques insensés pour nourrir leur famille. Cela veut dire stress, panique et maladies. Les sportifs, devant leur télé, engoncés dans leur fauteuil entre un stère de frites et une caisse de bières, soutiennent inlassablement nos footballeurs ou Federer pour garder notre patrie, la Suisse, au plus haut niveau de la planète. Quelle responsabilité! Malheureusement, ils prennent ainsi quelque embonpoint qui les pénalise dans leur santé. L'intérêt de la nation passe avant tout. Et les responsabilités de la pérennité de l'espèce, c'est pour qui? C'est encore pour les hommes. Voyez en page 44 du dernier *Générations Plus*, il est bien écrit: «(...) les cas de mort coïtale sont... la plupart du temps d'hommes qui...» Et je ne parle pas de l'angoisse qui nous habite pour assumer au mieux cet acte de dévouement pour des femmes qui se refont une santé dans l'extase et la bénédiction. Nous nous vidons de notre substance.

Bref, on vit une vie de risques et forcément il y a des dégâts. Cela se traduit par sept ans de notre vie que l'on donne ainsi aux femmes pour leur bien-être. Ayez l'honnêteté de le reconnaître. Parce que finalement, dans les mains du destin, nous ne sommes que des maris au net, des maris honnêtes, des marionnettes!